



« **Son nom est Jésus** ». Telles ont dû être les paroles de Joseph dans le Temple, quand avec Marie il présente ce nouveau-né à Dieu, et réalise les rites de la circoncision et de l'imposition du nom. « *Son nom est Jésus* ». C'est incroyable. Enfin, nous pouvons donner un nom à Dieu, à Celui qui nous a créé, à la deuxième personne de la Trinité ! Pendant des siècles, le peuple de Dieu n'a jamais pu prononcer le Nom de Dieu, il avait même interdiction de prononcer les quatre lettres du Nom de Dieu, il ne pouvait prononcer que des attributs divins, mais jamais son nom. Le Seigneur est en effet trop grand pour être contenu dans un nom, dans quelques lettres. Mais voilà désormais, nous pouvons donner un nom, j'allais dire un petit nom, à Dieu, à Celui qui nous donne le souffle, le mouvement et la vie ! Nous pouvons entrer dans une relation personnelle, vivante, avec Dieu. Savourons cette grâce de nous adresser à Dieu en l'appelant par son nom intime. Le nom de Jésus, affirme Saint Bernard de Clairvaux, possède les trois qualités de l'huile. L'huile « *est lumière, nourriture et médicament* », ainsi le nom de Jésus « *brille quand il est prêché, nourrit quand il est mangé, soulage les maux quand il est invoqué* ».

« *Son nom est Jésus* », c'est-à-dire « *Dieu sauve* ». Son nom nous remet devant sa mission : il nous donne la Vie, il nous la redonne sans cesse, il l'a fait grandir en nous. C'est d'ailleurs ce que Jésus ne cesse de rappeler tout au long de son ministère : Dieu m'a envoyé « *dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé* » (Jean 3, 17).

« *Jésus !* » Son nom est une formidable puissance de vie. Quiconque invoque avec foi le nom de Jésus rend présent le Sauveur dans toute sa puissance de salut : « *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai* » (Jean 14, 13). Saint Pierre a pris au sérieux la promesse de Jésus et la puissance de son nom. À un infirme qui lui demandait l'aumône devant le Temple, il lança ainsi : « *De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus, lève-toi et marche* » (Actes 3, 6). Non, vraiment, comme le dit Pierre, « *Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4, 12). C'est par ce nom que les saints ont opéré des merveilles.

« *Jésus...* » C'est la prière la plus courte qui soit, la prière du cœur, que l'on peut répéter avec foi tout au long de notre journée pour demeurer sans cesse en sa présence. « *Jésus* », c'est la personne de Jésus qui a enflammé le cœur de saint Ignace, et de ses compagnons, qui s'appelaient non les ignatiens, mais les

compagnons de Jésus, les Jésuites. « *Jésus* » a tellement brûlé leur cœur, que son nom est le symbole de leur famille, IHS, Iesus Hominum Salvator, Jésus, Sauveur des Hommes. « *Jésus* », c'est le résumé de leur mission : « *Jésus te sauve* », « *Jésus t'aime* », « *Jésus te donne la Vie* ». **Enracinons en nous cette belle prière de Jésus**, en cette fête du Saint Nom de Jésus et en ce mois qui lui est traditionnellement dédié, **et que son nom soit le programme de notre mission aujourd'hui.**

Dans le nom de Jésus, chacun de nos prénoms sont gravés. Comme le rappelle le prophète Isaïe : « *Ne crains pas, je suis ton Dieu, C'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom. Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. Ton nom est gravé sur les paumes de mes mains.* » (D'après Is 43 et 49). Et, Jésus ne cesse d'appeler les uns et les autres par leurs prénoms. A Jéricho, il interpelle l'homme perché sur un arbre : « *Zachée, descends de ton arbre, il faut que j'aie demeurer chez toi aujourd'hui* », à Béthanie il crie devant le tombeau : « *Lazare, sors de ton tombeau* », au jardin de la Résurrection, il prononce simplement le nom de celle qui cherche le Seigneur : « *Marie* ». Il ne cesse d'établir une relation vivante avec chacun de nous, et il nous invite personnellement à sortir de nos ornières et de nos tombeaux, à l'accueillir dans nos vies, à nous laisser ressusciter par Lui.

En nous appelant par notre nom, en nous faisant vivre de sa propre Vie, il nous donne une mission. Les noms, que le Seigneur nous donne, disent ce que le Seigneur rêve pour nous : « *Simon, désormais tu t'appelleras Pierre* », tu es chargé de consolider la foi de tes frères. Et déjà dans le livre de la Genèse, Dieu affirme au patriarche : « *On ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te donnerai de devenir le père d'une multitude* » (Gn 17, 5).

Aujourd'hui encore, nous devons découvrir au plus profond de nos vies le nom que Dieu nous donne, la vocation que le Seigneur nous a préparée. A tout âge, Abraham avait 75 ans quand il découvrit ce que le Seigneur attendait de lui, **le Seigneur a un projet pour chacun de nous, comme il a un projet pour la communauté que nous formons.** Aujourd'hui, Eglise d'Agen, pour le Lot-et-Garonne, le Seigneur nous révèle le nom qu'il nous donne : « **Tu es graine de sénevé, tu es Lumière du monde, tu es artisan de Paix** ». « Oui, Eglise d'Agen, fais grandir en toi tous les dons reçus, comme la graine de sénevé jeté en terre devient un arbre immense capable d'accueillir tous les oiseaux du ciel ; oui, Eglise d'Agen, fais grandir en toi ma Lumière qu'elle brille pour tous ceux qui t'entourent et répande ce feu de l'Amour ; oui, Eglise d'Agen, fais grandir en toi ma Paix, pour la construire jour après jour ». Comme on vient souffler sur la

braise pour qu'elle mette le feu aux buches dans l'âtre, mes paroles aujourd'hui, la lettre que je vous adresse, les orientations pastorales, les petites fraternités missionnaires, sont là pour souffler sur les braises qui sont au plus profond de nos cœurs et qu'elles embrasent nos cœurs, nos communautés et nos voisins de l'Amour de Dieu.

Dans le nom de Jésus, les prénoms de tous ceux qui nous entourent sont également gravés. Ils devraient être gravés aussi dans notre propre cœur. Nous devrions les connaître comme Jésus les connaît, les regarder comme il les regarde, les aimer comme il les aime, prier pour eux, même s'ils sont nos ennemis, nos adversaires et peut-être des poids pour nous. C'est ainsi que nous construirons la paix. C'est ainsi que nous serons fidèles à la parole de Paul : « ayez les mêmes dispositions qui sont dans le Christ Jésus, le même amour, les mêmes sentiments, recherchez l'unité, ne soyez jamais intriguants, ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes » (Ph 2, 4-5). Dans les jours qui viennent, nos communes vont entrer en campagne électorale, nous savons combien ce temps de campagne peut être un temps de division profonde. Même si nous défendons des projets différents, même si nous sommes de camps opposés, nous sommes appelés à garder ce respect de la personne de l'autre, des autres, à savoir dialoguer, entrer en conversation avec les autres dans le respect et même la bienveillance. Et pourquoi pas à prier pour les autres. C'est le chemin que nous a montré le mouvement Pax Christi né dans notre diocèse en 1944, c'est toujours notre chemin aujourd'hui. Que par notre prière, notre manière de vivre, notre manière d'écouter, d'entrer en dialogue avec les autres, nous puissions faire grandir la paix en nous, entre nous et dans le monde !